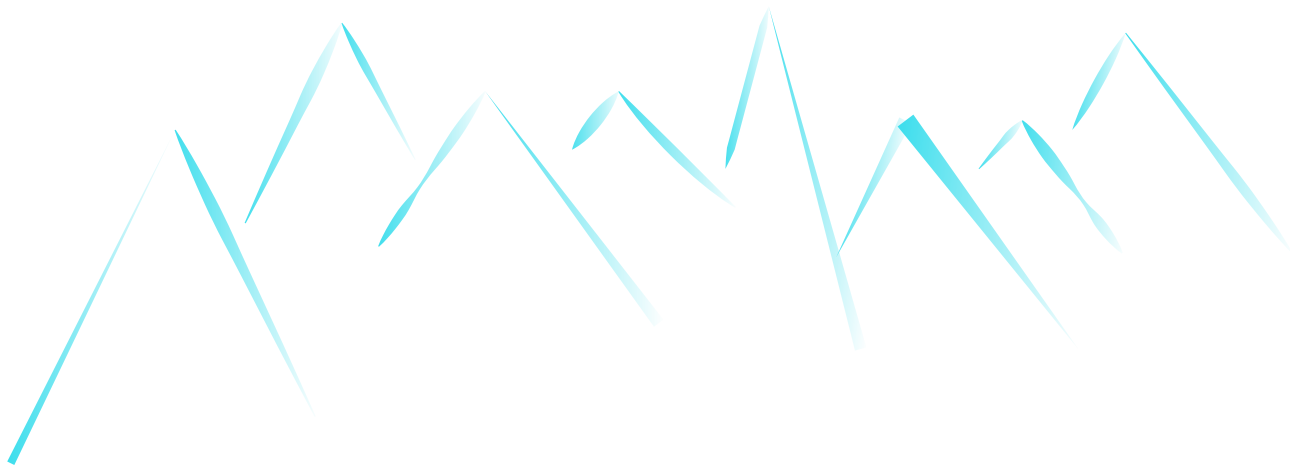




Grimper en auteur.e

Escalade et Écriture... pour toustes



NOTE D'INTENTION

L'action culturelle « grimper en auteur » est la rencontre entre deux disciplines, souvent dissociées, que nous nous proposons de croiser en temps réel. Une expérience vive, de rencontres, d'ouvertures, de décloisonnement.

Les « stages » invitent les participant.es à la transversalité des pratiques, mettent en valeur la diversité des corps, des esprits, des cultures. Au cœur de ce projet, le partage de valeurs sportives et artistiques qui célèbrent les humanités de chacun.es, le respect, l'ouverture à l'autre, la solidarité, l'ouverture sur le monde.

La création d'un film, permettra en fin de stage de garder une trace qui regroupera en un même objet artistique ces rencontres et ces personnes ayant partagé cette expérience particulière.

La démarche :

Escalader. Écrire. Quels liens ?

L'écriture apparaît de prime abord comme une pure activité de l'intellect, nous avons souvent l'image de l'écrivain isolé à sa table, ou dans les livres, qui ne prête aucune attention à son corps. Rien de moins « sportif » qu'un écrivain ?

Le grimpeur, dans le moment de l'effort physique, se hisse, est en connexion totale à son corps qu'il essaie de « pousser dans ses limites » ou du moins de le faire obéir à son objectif : atteindre le sommet. Est-ce uniquement cela, grimper ?

Dans l'écriture, on peut voir les mots se hisser, les uns par-dessus les autres pour accomplir la quête d'une phrase enfin harmonieuse, claire et fluide, on est arrivé au bout ! Dans l'escalade, les styles diffèrent comme les corps, il s'agit de jouer avec les membres comme on jouerait avec des mots, jongler, tenter l'équilibre ou le saut.

Dans les deux disciplines, on retrouve la même satisfaction : on l'a fait. On a écrit. On a gravi. Quels liens fabriquent encore d'autres liens ?

Escalader, gravir, nous ramène à la soif exploratoire des humains.

L'écrivain, pieds au sol, chante vers le ciel les mots qui le transportent. Qu'est ce qu'entend le grimpeur alors, vissé sur la paroi ? A-t-il lui aussi des mots qui le guident vers le haut ? Lesquels ?

En jouant des lexiques (le vocabulaire de la montagne fait de cordes, de rappels et de verbes mobiles, de nœuds et de corps en torsions) nous pouvons tenter D'écrire comme on escaladerait D'escalader comme on écrirait.

Voies/ Voix possibles :

Lors des rencontres envisagées sur une semaine, nous nous emploierons à questionner la base et le sommet par le biais des mots.

A travers jeux d'écritures et jeux de grimpe, des liens vibrants apparaîtront, des obstacles aussi, des ruptures : à quel moment l'escalade donne du sens aux mots, et inversement ? Quel langage nous utilisons lorsque nous grimpons ? Quel impact a-t-il sur notre rapport au corps, à l'ascension en train de se faire ?

Mouvement et Émotions : par des ateliers mêlant le corps et le verbe, nous serons amenés à explorer nos émotions d'escalade, à des degrés différents.

Quelles sont nos rapports à la peur ? À l'échec, à la réussite ?

Quelle est la relation que j'entretiens avec mon corps dans la paroi ? Comment je peux lui faire confiance ?

Quelle est mon rapport à la prudence, à l'imprudence ?

Comment est ma confiance en l'autre qui m'assure, par quoi elle s'exprime ?

La diversité des participant.e.s permet d'élargir nos sensations, d'ouvrir l'ascension de sa simple binarité vers la multitude des rapports possibles à ce « monde vertical ».

Il serait intéressant également, de subvertir les mondes, de les inverser, de les questionner.

L'écriture pourrait amener cette autre dimension.

Comment grimper avec les mots ?

Puis je décrire une séance d'escalade sans employer à aucun moment le lexique habituel (gravir, grimper, verticalité, vertige, conquête, gravité) mais en allant chercher, par exemple, le vocabulaire de la danse, de la peinture ou de la musique ?

De même, peut-on escalader à l'envers ?

Peut-on escalader en restant sur le sol ?

Ces questions paraissent étranges, pourtant, les dialogues entre la base et le sommet permettent de pouvoir inventer d'autres manières, d'autres rapports à l'ascension. Faire jouer l'imaginaire.

Enfin, nous pourrions envisager de faire entendre quelques impensés.

On pourrait se poser la question d'une escalade « diplomate », dans le contexte de la crise climatique et de la perte de notre monde tel qu'on le connaît.

Puis-je continuer de grimper sans cultiver une logique de conquête ?

Ce sujet nous porte sur une dimension plus politique, en lien avec le vivant et non « au dessus » de lui. Pour cela, les témoignages écrits et oraux pourraient apporter des pistes, nous pourrions imaginer des questionnements portant sur nos liens :

À la grimpe (salle d'escalade)

À la paroi (voie d'escalade)

À la montagne (pour celles et ceux qui la fréquentent ou en ont le désir)

Exemples :

Que vois-je d'en haut ?

Quel est mon rapport à l'autre qui grimpe en même temps que moi ?

Quelles pensées ai-je vis-à-vis de mon corps ? De la prise ? De la roche ?

A quel moment je me suis senti le plus vivant lors de mon ascension ?

Comment pourrais-je décrire un moment de « connivence » avec la nature (la roche, le ciel, les animaux, les végétaux, l'atmosphère) ?

En jouant avec les noms, les mots, puis-je rapprocher mon corps du territoire ?

Puis-je raconter une expérience de rencontre avec la montagne, un moment où elle a opéré un bouleversement en moi ?

Inspirations Bibliographiques :

Le Bord du monde est vertical - Simon Parcot

Quand les montagnes dansent, récits de la Terre Intime - Olivier Rémaud

Nouvelles mythologies alpines - recueil dirigé par François Damilano, notamment les textes d'Antoine Le Menestrel, l'ascension et de Kim Sicard, la muraille infranchissable

Je est un nous, enquête philosophique nos interdépendances avec le vivant - Jean-Philippe Pierron

EN PRATIQUE

- 4 semaines avec 4 groupes différents (maximum 20 personnes/ groupe).
- Groupes constituées de personnes d'horizons divers (étudiants, bénéficiaires du CCAS, mineurs isolés du PEP 44 49, lycéens, membres d'associations culturelles et ou sportives amateurs....)
- En salle.
- 1 encadrante escalade
- 2 encadrantes écriture et mise en scène.
- 1 réalisateur/ vidéaste.

SEMAINE TYPE

Lundi matin : rencontre

Lundi après-midi : escalade

Mardi matin : écriture

Mardi après-midi : escalade ET écriture.

Mercredi matin et après-midi : écriture ET escalade.

Jeudi matin et après-midi : mise en voix des textes.

Vendredi matin : répétition sur mur d'escalade.

Vendredi après-midi : présentation publique

RESTITUTION FINALE : Éloge des différences

Rencontre humaine, artistique, sportive.

Projection du film « Grimper en auteur.e »

Performance poétique par des professionnelles (grimpeuses et comédien.n.es) à partir des écrits des participant.e.s

Rencontre avec une sportive et autrice.

INTERVENANTES

Charline Porrone / Metteuse en scène

Après des études de théâtre à l'université de Caen, à l'école Claude Mathieu à Paris et en formation professionnelle à l'ACTEA, elle travaille d'abord avec diverses compagnies régionales.

En 2006, elle co-fonde la Piccola Familia.

Comédienne dans les spectacles de Thomas Jolly, elle joue notamment dans *Arlequin, poli par l'amour* de Marivaux, *TOA* de Sacha Guitry, *La tétralogie Henry VI et Richard III* de Shakespeare, *Thyeste* de Sénèque.

Parallèlement à sa pratique, elle est responsable de la transmission au sein de la compagnie. Elle intervient notamment auprès des élèves du conservatoire de Rouen, et des options théâtre au lycée Val de Seine. Elle met en place divers projets d'actions culturelles d'envergure, comme des créations théâtrales à partir d'ateliers d'écriture avec des adolescents en hôpital de jour. Elle mène également un projet intitulé *Un jour j'irai faire le tour du monde en poussette*, ateliers d'écritures dans les centres d'accueil maternels de Haute et Basse Normandie, avec la comédienne et réalisatrice Julie Lerat Gersant.

En partenariat avec le Théâtre de la poudrerie à Sevrans, elle crée *L'Affaire Richard* puis *Cassandre*, forme théâtrale jouée en appartements à partir de témoignages des habitantes.

En 2016 à l'occasion de la 70^e édition du Festival d'Avignon, elle présente avec La Piccola Familia *Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse*.

En 2020 elle intègre le Quai Centre Dramatique National d'Angers Pays de la Loire comme membre de la troupe permanente.

Elle joue dans *La nuit de madame Lucienne* de Copi mise en scène de Thomas Jolly, et également sous la direction de Laurent Brethome dans *La Véritable histoire de la gorgone Méduse* de Béatrice Bienville, Mélanie Leray dans *Bien née.es* de Clio Van de Walle, et Damien Gabriac dans *KTR* de Scaphandre.

Elle marraine les promotions du COP CPES du conservatoire d'Angers et écrit et co-met en scène leur spectacle de sortie, *Marguerite express*, qui tourne sur le territoire des Pays de La Loire.

Elle joue également dans *Le Malade imaginaire*, avec le Collectif Citron, mise en scène de Juliette Hérringer.

Elle crée également *Échappées*, un road trip théâtral mettant en scène deux femmes (et une voiture) qui, dans une pulsion d'extraction quittent un monde dominateur et vertical en quête d'horizontalité.

En 2023, elle crée sa compagnie la Passeggiata, et met en place des projets sur le territoire des Pays de La Loire et ailleurs. 1

Marie-Emilie Porrone / Autrice

Après un bac Littéraire, Marie-Emilie poursuit des études en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, étudiant notamment les croisements entre la peinture et la musique dans le cadre de son master de recherche (2012). Elle obtient par la suite, un master professionnel à l'université Sorbonne Paris-Nord, en Ingénierie en Parcours Urbains et Touristiques (2014).

Guide conférencière pour toutes sortes de publics, elle aime raconter des histoires tout en arpentant les paysages. La visite guidée lui permet de faire sortir les livres de la bibliothèque, de faire vivre les mots et de les mêler aux espaces, à la marche, mais aussi de cultiver son imaginaire. Elle travaille au sein de structures très diverses : ateliers pédagogiques au Bon Marché ; parcours parisiens à Paris ZigZag et francilien pour l'association les Promenades Urbaines ; médiatrice à la Maison du Dr Gachet (Auvers sur Oise) ; guide pour l'Office de Tourisme intercommunal de Cergy-Pontoise, ainsi qu'à son compte, créant des visites spécialisées (jeux de pistes au Musée du Louvre).

Au retour d'un long voyage sur les routes de la soie (2017-2018), elle décide de se consacrer à l'écriture. Longtemps enfoui en elle, l'acte d'écrire émerge par le déplacement.

Elle se passionne pour la notion de mobilité, s'ouvre à la philosophie et découvre avec enthousiasme la géopoétique. Les poètes, écrivains nomades, philosophes l'accompagnent au quotidien dans sa quête de mots.

Puis vient la rencontre avec le théâtre. Elle écrit la parole particulière d'une voiture pour Echappées (mise en scène Charline Porrone au CDN le Quai, Angers).

Marie-Emilie explore le mouvement qui la fait écrire, vivre et penser le monde.

Elle écrit le Fil Conducteur, son premier récit de voyage, paru fin 2023 aux éditions Partis Pour.

Charlotte Légaut / Grimpeuse

Moniteur ouvrier à El Cap, salle d'escalade (2023-auj.) Diplôme d'Éducateur sportif CQP AESA Initiateur SAE/ SNE (FFCAM), Moniteur Grandes Voies (FFCAM) auteur-illustrateur & graphiste, Diplôme d'Arts Graphiques, École E.Cohl Licence Arts Plastiques Université Paris VIII Après un parcours d'artiste-auteur, je cherche à me renouveler visant à allier compétences et passion. Mes compétences sont l'expérience pédagogique, la pratique sportive, la connaissance et la capacité d'adaptation à des publics très variés.

Mes qualités sont la créativité, la facilité de communication, la curiosité, un esprit de construction positive en travail d'équipe. Mes passions sont l'escalade, la montagne, la nature.

Chef de projet, j'ai initié et coordonné de 2019 à 2024 pour l'association Alea Linea, Phénomène, journal écrit et dessiné par et pour les enfants sur la Ville de Nantes, un projet d'éducation au bien-vivre et au savoir- être ensemble.

Intervenante artistique depuis 30 ans, j'anime des ateliers pour enfants et des formations adultes, essentiellement auprès de public dit «défavorisé» - REP, maisons à caractère social, instituts d'éducation spécialisée, milieu carcéral, gens du voyage...

J'aime avoir un objectif de production : Auto portrait, Sport & Ecriture, Corps & Graphie, Observatoire de la Ville...

De 1995 à 2024, j'ai travaillé pour la presse et l'édition, jeunesse et adulte. graphiste indépendant (1995-2024) supports pédagogiques (Vendée Globe Armel Tripon, Base Nautique de Nantes, Museum d'Histoire Naturelle de Lyon...) affiches pour le spectacle vivant (Cirque Plume, compagnies théâtre...) supports de communication pour des instances culturelles (mairies, bibliothèques, Centre d'Histoire du Travail) illustratrice presse jeunesse & adulte (2011-2022) Bayard, Milan Presse, Scoutik chef de rubrique (conception, rédaction, maquette)(2008-2009) magazine Popi, Bayard Presse auteur-illustrateur jeunesse (1995-2011) Rouergue, Escabelle, Presses d'Ile-de-France.

Fanny Gauthier / Vidéaste et Motion Designer

Passionnée par l'art visuel et la narration, Fanny Gauthier crée des vidéos, des illustrations et des objets graphiques qu'elle aime animer pour leur donner vie. Son travail s'attache à explorer les liens entre le passé et le présent, notamment à travers la photographie : elle restaure et remet en couleur des images et photographies anciennes, qu'elle personnalise en fonction des histoires qu'elles racontent, transformant ces souvenirs en petits tableaux uniques en réinventant ainsi la mémoire.

Son parcours professionnel s'est enrichi d'une forte expérience dans le spectacle vivant. Elle a collaboré avec des institutions emblématiques comme l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le Festival d'Avignon, Le Quai - CDN, La Piccola Familia, France Télévision, Fimalac Entertainment ainsi que les cérémonies des Jeux Olympiques et paralympiques, principalement au sein des départements vidéo et numérique. Elle a ainsi travaillé à la création de nombreuses pastilles vidéos pédagogiques, de teaser, de mini documentaires, de vidéos de promotion, de clip, de dessin animé et s'est alors spécialisée dans l'art appliqué à la communication, mêlant créativité artistique et stratégie visuelle.

Avec ses compétences en animation graphique, motion design et montage vidéo, elle met ce savoir-faire au service d'un objectif : rendre les choses vivantes et les partager. À travers son travail, elle s'attache à raconter les petites histoires, convaincue qu'elles forment ensemble notre grande histoire commune. Elle parle du souvenir, de la transmission, de ce qui reste quand tout s'efface : garder vivant ce qui semblait perdu.

Compagnie

LA PASSEGGIATA

La Passeggiata, promenade en italien, est une tradition. La balade qu'on aime faire en Italie avant « la Cena » (le dîner).

Cette promenade sert à relier chaque habitant au reste de son petit monde.

« Une façon de rentrer en contact avec le collectif et de redire à quel point on en fait partie »

Giovanna del Negro, ethnologue sicilienne.

La compagnie La Passeggiata tente de faire sienne, théâtralement, artistiquement les valeurs de cette lente promenade.

À la manière des « passeggiate » en Italie, faire l'éloge de la douceur et de la rencontre pour proposer des formes artistiques de qualité, connectées à notre histoire contemporaine, pensées, réfléchies, en collaboration avec toutes, et empreintes d'une poésie toute humaine.

La passeggiata porte une attention toute particulière aux textes, à la poésie des mots et crée des formes spectaculaires où la langue, portée par les actrices est au centre.

Chaque promenade étant différente, nous redéfinissons à chaque projet les rôles et les règles afin de rester dans une dynamique communicante et collective, celle du « faire troupe ».

CONTACT

Mail : cielapasseggiata@gmail.com
Tél : 06 50 99 91 24

